

HDR

20 février 2026

Contribution à une approche clinique des pratiques enseignantes

Marc Guignard

Université Paris Cité

Garant : Arnaud Dubois (université Paris Cité)

Jury : Emmanuelle Brossais (université Toulouse Jean Jaurès), Sylvie Canat-Faure, (université Paul Valéry), Arnaud Dubois (université Paris Cité), Patrick Geffard (université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis), Antoine Kattar (université Picardie Jules-Verne), Viviana Mancovsky (universidad Nacional de San Martín, Argentine), Liliane Pelletier-Lagaillarde (université Lumière Lyon 2), Éric Roditi (université Paris Cité).

Les pratiques enseignantes, comme objet de recherche en sciences de l'éducation et de la formation, s'inscrivent dans une histoire au sein de la discipline. Il s'agit d'un objet d'étude complexe qui peut bénéficier d'approches variées au sein d'une discipline plurielle. En lien avec le parcours de l'auteur, dont la Note de synthèse rend compte, est examinée la façon dont didactique et clinique

s'articulent pour éclairer les pratiques enseignantes. La notion de transfert didactique forgée dans le champ de l'approche clinique d'orientation psychanalytique constitue, en quelque sorte, un fil rouge de la Note de synthèse.

L'auteur poursuit également une réflexion sur la mise en œuvre couplée d'entretiens cliniques de recherche et d'observations cliniques comme méthodologie pour appréhender les pratiques enseignantes dans une approche clinique d'orientation psychanalytique.

Thèses

13 Novembre 2025

Le « self » professionnel de l'éducateur et de l'éducatrice de la Protection Judiciaire de la Jeunesse à l'épreuve de son environnement institutionnel. Une approche clinique de la pratique professionnelle

Laurent Ratazy

Université de Picardie Jules Verne

sd. Antoine Kattar (université de Picardie Jules Verne)

Jury : Joyce Mary Adam (Sao Paulo State University), Patricia Bessaoud-Alonso (université de Limoges), Claudine Blanchard-Laville (université Paris Nanterre), Arnaud Dubois (université Paris Cité), Béatrice Finet (université de Picardie Jules Verne).

Inscrite dans une approche clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation et de la formation, cette thèse s'intéresse à la pratique des éducateurs·trices de la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

Dans sa recherche doctorale, Laurent Ratazy interroge plus particulièrement la manière dont la pratique de ces professionnel·les se construit dans un contexte institutionnel « paradoxant » (de Gaulejac). L'analyse de l'évolution

récente de la justice pénale des mineurs met en lumière, d'une part, une « volonté politique de plus grande coercition et d'accélération des procédures » (Chagnon et Houssier) et, d'autre part, la réaffirmation de la primauté de l'éducatif dans le code de la justice pénale des mineurs en vigueur depuis le 30 septembre 2021.

Dans cette perspective, l'auteur introduit la notion de self professionnel en s'appuyant sur le concept de « self » développé par Winnicott : de même que le self du nourrisson se construit dans la relation à son environnement, le self professionnel de l'éducatrice se façonne dans son environnement institutionnel.

Ainsi, cette recherche doctorale s'appuie surtout sur l'analyse de trois entretiens cliniques menés auprès d'éducateur·trices, exerçant en unité éducative en milieu ouvert. Les analyses montrent que, selon la manière dont leur self professionnel se construit, leurs pratiques oscillent entre un versant centré sur le mandat pénal et une approche orientée vers la subjectivité de l'adolescent·e.

L'auteur interroge comment, dans leurs discours, la subjectivité de l'adolescent·e est prise en compte et en quoi cela peut être relié à leur self professionnel.

Enfin, L. Ratazy souligne l'importance de proposer aux professionnel·les de la PJJ des « dispositifs d'élaboration de leur pratique » (Blanchard-Laville) afin de soutenir le travail de réflexivité autour de leur self professionnel.

28 Novembre 2025

La formation des étudiant·es en soins infirmiers : une adolescence professionnelle ? Approche clinique d'orientation psychanalytique **Sandrine Jullien-Villemont**

Université Paris Cité

sd. Arnaud Dubois (université Paris Cité)

Jury : Arnaud Dubois (université Paris Cité), Antoine Kattar (université de Picardie Jules Verne), Sophie Lerner-seï (université Paris Cité), Lila-Aglaïa Mitsopoulou-Sonta (université Lumière Lyon 2), Éliane Rothier Bautzer (université Paris Cité).

Membre invité : Louis-Marie Bossard, Maître de conférences honoraire (Université Paris Nanterre)

Ce travail de recherche porte sur la formation des étudiant·es en soins infirmiers, envisagée comme un temps d'adolescence professionnelle. Cette recherche s'inscrit dans une approche clinique d'orientation psychanalytique en éducation et formation.

Inspirée par les recherches ayant mis en lumière les processus psychiques de l'adolescence professionnelle chez les futur·es enseignant·es et leur analogie avec les processus adolescents, l'auteure a cherché à éclairer ce qui se passe dans le passage de la situation d'étudiant·e à celle de professionnel·le chez des futur·es infirmier·es.

Dix entretiens cliniques à visée de recherche ont permis de recueillir des données constituées en corpus analysé de manière longitudinale. Quatre étudiantes infirmières ont été rencontrées chacune deux ou trois fois, à des moments différents de leur formation, en L1, L2, L3 ou un an après l'obtention de leur Diplôme d'État. Cette étude a permis une forme de suivi de cohorte sur trois années.

L'analyse des entretiens montre que les étudiantes interviewées vivent une crise identitaire parfois violente avant de trouver leurs propres repères de soignantes. L'idéalisation du milieu des soins et de la profession d'infirmier·es semble si forte que la rencontre avec la réalité peut provoquer une perte d'espoir et ébranler les assises narcissiques des étudiantes. Le rapport à la mort, le rapport au corps et les liens d'équipe, souvent vécus comme une soumission aux injonctions, sont au cœur du processus d'adolescence professionnelle qui permet aux étudiantes de se subjectiver comme jeunes soignantes. Ce processus semble ne pas prendre fin avec l'obtention du Diplôme d'État et perdurer ou bien se poursuivre par une phase de post-adolescence professionnelle.

La question de l'accompagnement des étudiantes dans ce moment de crise est posée, ainsi que celle des effets du dispositif de recherche sur l'identité professionnelle de la chercheuse. Aussi, la notion d'homologie permet un éclairage nouveau sur la notion d'adolescence professionnelle.